

# Le Drennec.

## La fée électricité sort du lac

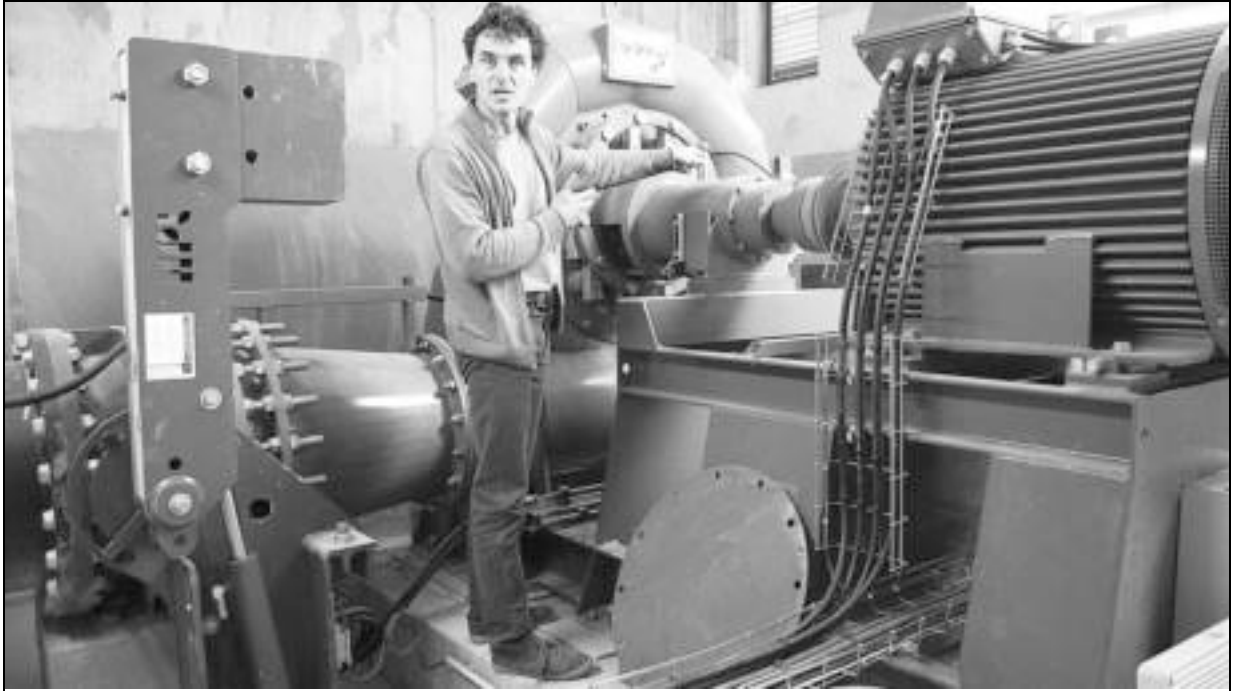


Photo D.D.

Jérôme Vassal, ingénieur au syndicat de bassin de l'Elorn, devant l'une des trois turbines installées dans les entrailles du barrage du lac du Drennec.

**Depuis quelques mois, les eaux du lac du Drennec alimentent trois turbines qui produisent de l'électricité pour 120 foyers. Un investissement de 500.000 € géré par le syndicat du bassin de l'Elorn.**

En décembre dernier, une nouvelle centrale hydroélectrique faisait ses premiers tours de turbine, alimentée par la chute d'eau du barrage du lac du Drennec. Retenue aménagée en 1981 entre Sizun et les Monts d'Arrée pour réguler le débit naturel de l'Elorn. Ce plan d'eau de 110 ha et de 8,7 millions de m<sup>3</sup> d'eau est fermé par un barrage de 500.000 tonnes de matériaux et de remblais.

### Un chantier pas évident

« À l'origine, un projet de centrale avait été évoqué pour profiter de la conduite forcée et les 25 m de hauteur de chute. Rien n'avait avancé », raconte Jérôme Vassal, ingénieur au syndicat de bassin de l'Elorn. En 2007, le projet a sérieusement été relancé par le président du syndicat, Thierry Fayret. Une étude a été confiée à un cabinet spécialisé et l'Ademe s'est engagée à ouvrir son portefeuille. Le syndicat d'énergie du Finistère s'est aussi investi dans cette aventure.

La conception de la centrale n'a pas été chose facile. Il a fallu prendre en compte les exigences très précises de débit pour la pisciculture expérimentale de l'Inra, située en aval. « Au lieu d'une turbine, nous avons décidé d'en installer trois. Une principale et deux secondaires qui produisent depuis plusieurs mois, et d'une manière très régulière, 150 kilowatts/heure. Soit la consommation de 120 maisons de 100 m<sup>2</sup> », poursuit Jérôme Vassal en montrant, dans les entrailles du barrage, la conduite forcée qui, précédemment, alimentait directement le lit renaissant de l'Elorn.

### Une installation discrète

Sur le site, qui est dans le périmètre sensible du parc naturel régional d'Armorique, tout a été pensé pour un maximum de discrétion. Deux locaux, où ronronnent les turbines, ont été aménagés sous terre. « Cette phase de travaux était assez délicate. Car il ne fallait pas fragiliser le barrage en créant des

fissures. On creusait dans le granit. Ça n'était pas évident », poursuit Jérôme Vassal qui s'est immergé dans ce projet pendant trois ans. L'hiver dernier, la centrale a tourné à plein régime. « D'après nos calculs, ce rendement aurait pu permettre d'amortir l'investissement en trois ans au lieu des dix ans avancés par les études. » En matière d'hydroélectricité, le retour sur investissement est particulièrement long. L'électricité rachetée par EDF plafonne à 7 centimes le KW l'été et 15 centimes l'hiver. Contrairement au photovoltaïque, qui, toute l'année, atteint 58 centimes.

**Didier Déniel**



### > Rendez-vous

La microcentrale sera visible dimanche 10 octobre, de 14 h à 18 h, dans le cadre de la Semaine de l'Elorn. Pour plus de renseignements : <http://www.syndicat-bassin-elorn.fr/>